

La famille, un lieu clef pour l'apprentissage du numérique

Par Marie-Andrée BLANC

Présidente de l'Union nationale des associations familiales (Unaf)

Les écrans et les outils numériques occupent une place importante dans le quotidien et l'espace-temps des familles, suscitant inquiétudes et questionnements des parents. Pour l'Union nationale des associations familiales, la famille peut être un lieu de l'apprentissage du numérique. Mais pour cela, il convient de redonner confiance aux parents ; sur Internet, face aux écrans..., les enfants ont besoin d'eux pour grandir. Pour ce faire, les parents doivent avant tout s'appuyer sur des principes de parentalité et ainsi capitaliser sur leur expérience de parents : anticiper les risques, s'intéresser aux activités de l'enfant, poser des règles, susciter la discussion et l'échange, afin de donner du sens aux activités numériques des enfants et d'éveiller chez eux un regard critique sur ces pratiques numériques.

Les écrans et les outils numériques occupent une place importante dans le quotidien et l'espace-temps des familles, parents comme enfants. La crise sanitaire que nous vivons depuis deux ans a accéléré les pratiques numériques au sein des familles. Des évolutions qui sont amenées à durer dans le temps.

Au-delà des pratiques, l'une des évolutions récentes est aussi la précocité des premiers usages et des premiers équipements au sein de la famille. Dans ce contexte, les parents ont un rôle majeur à jouer.

La plupart des parents que nous rencontrons sur le terrain, *via* nos études, nous font part d'incertitudes, sont en recherche de réassurance, s'interrogent sur leur rôle, sur la posture à adopter. Ils sont aussi en demande d'outils et de soutien pour pouvoir agir. En premier lieu sur la gestion des temps d'écrans, sur l'encadrement de ce qui est autorisé ou non, sur la prévention des risques.

Mais les parents s'interrogent bien au-delà : comment accompagner son enfant dans sa découverte du numérique ? Comment le guider vers une pratique positive, créative, en réduisant les pratiques problématiques ? Comment gérer les évolutions technologiques et faire face aux nouveaux usages ? Comment accompagner son enfant dans son apprentissage du numérique afin qu'il adopte des pratiques réfléchies, saines, respectueuses, sobres, citoyennes, et qu'il ne soit pas un simple consommateur du numérique ?

Pour l'Unaf, la famille peut ainsi être le lieu de l'apprentissage du numérique dans une définition qui renvoie *in fine* à celle de la « littératie » numérique ou de la citoyenneté numérique : comment permettre à l'enfant en grandissant de comprendre et d'utiliser de manière active et responsable les outils numériques, comment en tant que parent contribuer à ce qu'il dispose des compétences et des aptitudes pour s'insérer, s'engager, participer, établir des relations sociales, rechercher, jouer, communiquer et apprendre ?

LA PREMIÈRE ÉTAPE EST DE REDONNER CONFIANCE AUX PARENTS : DES JEUNES CONNECTÉS, ET ALORS ?

De nombreuses études démontrent un usage massif par les enfants et adolescents des écrans et des outils numériques. Ainsi, en 2017, les jeunes de 3 à 17 ans auraient passé en moyenne 3 heures par jour devant les écrans, et 99 % des enfants de 12 à 17 ans auraient eu accès à un ordinateur, une tablette ou un *smartphone* en 2020. Les enfants découvrent de nouveaux usages, de nouvelles applications, de nouvelles activités numériques bien avant les parents. Et s'il est possible, quoique difficile de suivre ces évolutions, les anticiper est une chimère.

Inversement, les parents sont souvent présentés comme perdus ou totalement dépassés face au numérique. Ainsi, comme le rappelait la sociologue Laurence Le Douarin en 2016, « il est souvent annoncé que les enfants, par leur expertise en matière de TIC [Technologies de l'information et de la communication], inverseraient l'ordre des générations dans la transmission des connaissances ». La réalité est évidemment à nuancer.

D'abord, faut-il le rappeler, l'appétence des jeunes pour les usages numériques, leur « capacité » à les utiliser de façon supposée innée ne signifie pas qu'ils en ont la maîtrise, ni même un usage optimal et toujours pertinent. Utiliser le numérique ne signifie donc pas savoir l'utiliser. De même, l'utilisation du numérique n'induit pas qu'ils soient en mesure de transmettre cette connaissance à des adultes. Ensuite, force est de reconnaître que les usages numériques sont avant tout des usages de consommation, sans esprit critique, sans prise de recul.

Enfin, de nombreux parents sont aujourd'hui eux-mêmes de grands utilisateurs du numérique, et ce, y compris dans des usages que l'on imagine plus volontiers comme celui des enfants, qu'il s'agisse des jeux vidéo ou des réseaux sociaux.

Pour que la famille reste un espace clef pour l'apprentissage du numérique, il faut donc, dans un premier temps, rassurer les parents : sur Internet comme ailleurs, leurs enfants ont besoin d'eux pour grandir. Les parents n'ont pas besoin d'être des *geeks* pour guider leurs enfants et les orienter vers des usages responsables du numérique. L'apprentissage du numérique au sein de la famille fait au contraire partie intégrante de la fonction parentale et doit s'appuyer sur les principes éducatifs portés par les parents.

Il ne s'agit pas de réinventer une nouvelle posture parentale. Déjà en 2005, une époque si lointaine au regard de l'évolution des technologies, l'Unaf rappelait « qu'être parent, c'est se porter garant de la bonne santé physique et mentale de ses enfants. Tous les jours, c'est les aider à grandir, en respectant leur âge et leur rythme. C'est les protéger contre les agressions de toute nature, leur apprendre à se protéger, à reconnaître les risques et les éviter, à être prudents sans être timorés. C'est les accompagner dans leurs découvertes en leur donnant confiance et autonomie, leur parler en sachant les écouter. C'est leur apprendre à ne pas confondre fiction et réalité, mensonges et vérités, promesses et certitudes. C'est donner des réponses à leurs questions en leur apprenant à les chercher et à les trouver en faisant les bons choix. C'est poser des interdits et sanctionner leur transgression en les expliquant. C'est leur apprendre à se respecter et à respecter autrui. C'est enfin construire une autorité rassurante sans autoritarisme et transmettre le goût et la joie de vivre ! Choisir d'être parent, c'est accepter une responsabilité sans équivalent à l'égard de l'ensemble de la société ».

Aujourd'hui, si les usages et les technologies ont évolué, si les ados de 2005 sont aussi les jeunes parents d'aujourd'hui, la parentalité numérique n'a guère changé : les parents doivent guider l'enfant vers l'autonomie, transmettre, anticiper les risques, donner du sens à ce qu'il fait, l'éveiller à un regard critique sur ses pratiques numériques.

Il n'y a évidemment pas de modèles prêts à l'emploi d'un apprentissage du numérique au sein de la famille.

Ce qui sera mis en œuvre par les parents va évidemment dépendre de l'âge des enfants et de leurs besoins, de l'environnement social et culturel, des configurations familiales, de la disponibilité parentale, des conditions de vie des familles, mais aussi du rapport des parents au numérique. Car, même si les parents sont globalement très connectés, le spectre est très large et peut aller de parents éloignés, voire exclus du numérique à d'autres en pleine immersion.

On peut néanmoins proposer quelques principes qui doivent permettre de favoriser l'apprentissage du numérique au sein de la famille dans une acception large.

COMPRENDRE LES ENJEUX

La quasi-totalité des parents ont conscience qu'ils ont un rôle à jouer pour permettre à l'enfant de bien grandir dans un monde numérique. Ainsi, selon une étude menée pour l'Unaf et l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation au numérique (OPEN), 95 % des parents déclarent faire de l'éducation au numérique auprès de leurs enfants.

La parentalité numérique est principalement centrée sur la gestion des temps et des risques, et sur la mise en place de règles d'usages, de limites de temps, voire pour les plus jeunes d'interdiction. Or, nous l'avons rappelé, l'apprentissage du numérique au sein de la famille couvre un champ bien plus large.

De fait, la nécessité de mettre en perspective les contenus et les usages au regard du stade de développement de l'enfant est encore trop peu prise en compte par les parents. De même, les enjeux autour de l'information et le renforcement de l'esprit critique face aux ressources numériques sont encore trop peu pris en compte au sein des familles.

La première étape, pour les parents, est de comprendre l'ensemble des enjeux à l'œuvre. C'est dans cet objectif que l'Unaf a déployé depuis trois ans de nombreuses ressources à destination des parents et des professionnels, afin de les aider à mieux appréhender ce qu'est la parentalité numérique et à disposer de conseils et de repères pour pouvoir accompagner leurs enfants dans l'apprentissage du numérique.

CRÉER UN CADRE FAVORABLE

La famille est un lieu de transmission et d'apprentissage, qui passent tout autant par ce qui est dit que par ce qui est montré, notamment à travers les rituels familiaux.

Dans ce schéma, l'attitude et le comportement des parents vis-à-vis des écrans, du numérique, va aussi inspirer ou responsabiliser les enfants.

Car là réside un paradoxe : les parents sont souvent soucieux d'accompagner au mieux leurs enfants dans les univers numériques, mais sous réserve que cela ne se mette pas en opposition avec leurs propres pratiques numériques.

Pourtant, l'enjeu est clair. Sans pratique exemplaire, ce sont toutes les actions mises en place par les parents qui peuvent se trouver fragilisées.

Les parents doivent donc s'interroger sur leurs propres pratiques et ainsi prendre conscience de l'environnement numérique de l'enfant : quels sont les équipements numériques et les écrans au sein du foyer ? Quelles sont mes pratiques numériques, ce que je donne à voir à mon enfant de mon rapport aux usages numériques ? Car l'exemplarité est essentielle.

L'apprentissage du numérique doit aussi se faire dans un cadre clair. Les parents doivent ainsi fixer des limites notamment sur le temps et les moments autorisés, sur les usages numériques autorisés, ce qu'il peut faire ou non à chaque âge ! Ces règles vont évoluer avec l'autonomie progressive de l'enfant.

SUSCITER LA DISCUSSION ET L'ÉCHANGE

La discussion, l'écoute et l'échange avec ses enfants doivent porter sur « l'ensemble des pans de leur vie », pour reprendre les propos du sociologue Michel Fize, relatifs à l'adolescence. Les pratiques numériques et médiatiques sont aujourd'hui au cœur de la vie des enfants et des adolescents.

Il est donc essentiel de mettre ces questions au cœur des échanges avec les enfants et de ne pas aborder ces questions uniquement sous l'angle des conflits. Parler avec l'enfant, c'est aussi montrer de l'intérêt pour son monde et ainsi faciliter l'encadrement de ses pratiques.

La discussion doit permettre d'aborder avec lui ce qu'il fait, ce qu'il ressent, ses difficultés, ses questionnements, ses motivations, ce qu'il a réussi, et ainsi pouvoir mieux l'accompagner.

Si les parents ont une visibilité sur les pratiques numériques des plus jeunes, plus l'enfant grandit, plus il devient autonome, moins les parents connaissent ce qu'il fait réellement. N'oublions pas que, même s'il y a de grandes tendances, les pratiques numériques sont souvent propres à chaque enfant et dépendent aussi de leurs passions et centres d'intérêt, de leurs inspirations et de leurs compétences.

Comment l'accompagner, s'inscrire dans une dynamique éducative, comment soutenir la prise de distance, un regard plus critique sur les pratiques numériques, sans cette connaissance ?

Une étude réalisée en octobre 2021 par l'Unaf et l'OPEN montre que seulement 40 % des parents (plus d'un sur deux à partir du collège) discutent avec leurs enfants autour des pratiques numériques. La discussion avec l'enfant autour de ses pratiques numériques, pourtant essentielle, n'est donc pas ancrée dans les habitudes parentales. Notons cependant qu'il y a deux ans, ils n'étaient que 20 % des parents, ce qui montre une tendance positive.

FAVORISER LES TEMPS NUMÉRIQUES EN FAMILLE

Se donner le temps de partager des moments avec les enfants autour de pratiques numériques peut aussi s'avérer une expérience éducative utile pour la cellule familiale, et contribuer à la transmission et l'apprentissage du numérique : par exemple en proposant à ses enfants de regarder ensemble les réseaux sociaux qu'ils connaissent peut permettre d'avoir sereinement, et en confiance, un esprit critique sur ce qui est montré, sur les commentaires, et aborder aussi par exemple la question des représentations, des propos haineux et plus généralement du respect, de la bienveillance.

Les parents peuvent aussi proposer des activités favorisant la créativité ou la curiosité, et ainsi les faire s'interroger sur leurs propres pratiques numériques habituelles, sans jugement.

Enfin, ces pratiques positives communes comme l'habitude du dialogue peuvent constituer un socle pour aborder plus tard les expériences plus négatives, et devenir « la petite voix » qui peut les soutenir ou les guider lorsqu'ils seront amenés à faire leurs choix numériques face à une difficulté rencontrée ou vécue en ligne.

POUR CONCLURE

La famille est un lieu clef pour l'apprentissage du numérique, notamment en mobilisant les ressorts et les leviers de la parentalité.

Mais le quotidien des familles est devenu souvent complexe, de nombreux parents doivent gérer des rythmes de vie qui se sont accélérés. En outre, de nombreux parents sont en vulnérabilité, notamment face au numérique, et ont besoin avant tout de retrouver la confiance. Il ne s'agit donc ni de les culpabiliser, ni de leur transmettre le poids et la responsabilité de cet apprentissage.

Si les parents ont, en effet, une place majeure sur l'échiquier, l'éducation et l'apprentissage du numérique des enfants doit rester une préoccupation et une responsabilité collectives au premier rang desquelles l'école occupe une place centrale.

C'est pourquoi il est primordial de rapprocher les deux éducateurs des enfants que sont l'école et la famille autour de ces questions, sans que quiconque ne « fasse la leçon à l'autre », pour reprendre les propos de l'essayiste Philippe Meyrieu.

Il s'agit notamment de clarifier collectivement la place de chacun, de définir des attentes réciproques, et d'élaborer des objectifs et des actions communes, et ce, afin d'assurer aux enfants une cohérence éducative.